



**OFFICE OF THE HUMAN RIGHTS DEFENDER  
OF THE REPUBLIC OF ARMENIA  
PUBLIC RELATIONS UNIT**



---

**The Human Rights Defender of Armenia conducted fact-finding activities in 3 additional villages of Syunik province of Armenia**



Today we carried out fact-finding activities in Srashen, Nerkin Hant and Tsav villages of Syunik province; discussions took place with the residents: human rights and humanitarian issues.

The population is facing human rights and humanitarian issues as a result of the blocking of the road by the Azerbaijani armed forces of the Kapan-Chakaten road and the so called Azerbaijani unlawful border and customs control on it.

In particular, the bread factory in Tsav village, which used to sell its bread (lavash) both in neighboring villages and in Kapan city, had to reduce its production by 50%; as a result, there issues have occurred with employees' salaries. In another case, problems with fish farming have occurred.

That is, both economic and labor rights have been violated, and people are suffering serious economic losses as a result of the Azerbaijani unlawful acts.

There are also cases of violations of the right to emergency medical care; the issue is exacerbated by the fact that these communities also have older persons and persons with disabilities, whose health care requires urgent interventions, quick provision of medications, and, in case of need, urgent hospitalization. Although Shikahogh has an out-patient medical care center with a nurse (every village has a nurse), serious issues of medical care cannot be resolved; people have to travel 3-3.5 hours to reach Kapan city through Meghri.

For example, a resident of one of the villages has to undergo regular cardiac examinations in Yerevan and a blood coagulation test in Kapan; another resident needs an eye examination; however, they cannot undergo their examinations due to the blocked road. A pensioner resident in Nerkin Hant cannot go to the Unified Social Service to a disability determination process.

Issues related to the right to education have arisen for Srashen children attending Nerkin Hand School, while the rights of the Nerkin Hant children have already been grossly violated, as the Azerbaijani armed forces are deployed in a distance of a few hundred meters from school. The best interests of children have been disrupted.

Due to the fact that the alternative road is impassable for light passenger cars (non-SUVs or all-terrain vehicles), families have been separated. For example, in Shikahogh and Chakaten, young families have to rent apartments in Kapan due to the difficulty to reach the city for work, they have to leave their parents or older relatives in the village. In Srashen and Nerkin Hant people have been deprived of their opportunity to see their grandchildren and to be united with their families.

The residents also informed that since the deployment of Azerbaijani armed servicemen on the Kapan-Chakaten road, they have been facing problems with the Internet and telephone communication quality; during this visit, the Office of the Human Rights Defender had the opportunity to get convinced in this problem.

It is evident to the Human Rights Defender that under the guise of unblocking the roads, the Azerbaijani authorities pursue a targeted policy of isolating the civilian communities of Armenia and cause humanitarian crises; the Azerbaijani border and customs control which was announced on November 11, 2021 on Goris-Kapan road, and the control announced on November 12, 2021 on Kapan-Chakaten road do not pursue its declared aims.

The local self-governing bodies, as well the servicemen of the Armenian Armed Forces and the Border Troop Guards of the NSS are taking measures to assist the people. This fact is also noted by the residents. Moreover, transport to Kapan from Chakaten through the alternative road has been established 3 times a day with a "UAZ" vehicle, while once a day to Meghri.

However, the issue at hand is different. No matter how much the local self-governing bodies assist, they cannot objectively address the gross violations of the rights of the residents (for example, security, restoration of the normal life of the people, etc.) by the unlawful acts of the Azerbaijani authorities and servicemen.

The solution is clear: Azerbaijani armed and other servicemen cannot be deployed in the vicinity of our communities and on the roads connecting them, and a security zone should be established. That is the easy to restore the rights of the residents of Armenia.

No one has the right to ignore human rights and humanitarian issues within the border determination process.

The Human Rights Defender will submit ad-hoc reports on this issue to the relevant international organizations, as well as to the Armenian authorities and NGOs.

**Mr. Arman Tatoyan**  
**The Human Rights Defender of Armenia**



Aujourd'hui, nous avons effectué un travail d'enquête à Srashen, dans les villages de Nerkin Hand et Tsav de la région de Syunik, des discussions ont eu lieu avec les habitants.

Des problèmes sont causés envers la population et des violations de leurs droits sans aucun fondement juridique, sur la route Kapan-Chakaten, en raison de l'établissement de la soi-disant zone de contrôle des frontières et douanière azerbaïdjanaise et le blocage de la route par les forces armées azerbaïdjanaises ont été rapporté.

En particulier dans l'usine de pain du village de Tsav, qui vendait ses produits à la fois dans les villages voisins et dans la ville de Kapan, a dû réduire de 50 % son volume de production, ce qui a entraîné des pertes de salaires de ses employés. Dans un autre cas, il y a eu des problèmes dans le secteur de la pisciculture.

En d'autres termes, les droits économiques et les droits du travail ont été violés, et les habitants subissent de graves pertes économiques à cause des actions illégales azerbaïdjanaises.

Il y a aussi des cas de violation du droit aux soins médicaux d'urgence . Le problème est exacerbé par le fait qu'il y a des personnes âgées handicapées vivant dans les campements, dont les soins de santé, nécessitent tout

particulièrement une réponse urgente, une livraison rapide de médicaments et, si nécessaire, une hospitalisation rapide. Il y a un dispensaire médical à Shikahogh, où une infirmière est présente (chaque village a une infirmière) mais les graves problèmes de soins médicaux ne peuvent être résolus. Pour être hospitalisés, les gens doivent parcourir 3h à 3h30 de route pour atteindre Kapan en passant par Meghri.

Par exemple, dans l'un des villages, un habitant doit subir un examen cardiaque régulier à Erevan tout en étant soumis à des tests sanguins d'anticoagulation à Kapan -un autre résident doit faire des tests de vision- cependant cela n'a eu lieu à cause de la situation de la route. Le seul retraité de Nerkin Hant ne peut pas s'adresser au service social pour engager le processus d'invalidité.

Il y a des problèmes avec le droit à l'éducation des enfants de l'école Nerkin Hand à Srashen, alors que les droits des enfants Nerkin Hand ont déjà gravement été violés, car les forces armées azerbaïdjanaises sont situées à quelques centaines de mètres de l'école. L'intérêt supérieur des enfants est menacé.

L'impraticabilité absolue de la route alternative pour les petits véhicules ( non SUV ou voitures tout terrain) est devenue un motif de séparation familiale .

Par exemple, à Shikahogh, Chakaten, de jeunes familles sont obligées de louer un appartement à Kapan en raison de difficultés pour se rendre sur leur lieu de travail à Kapan, laissant leurs parents ou d'autres membres plus âgés de la famille dans le village. À Srashen et Nerkin Hand, les gens ont été privés de la possibilité de voir leurs enfants et petits-enfants, d'être avec leurs familles.

Les habitants ont également informé que depuis l'arrivée des militaires azerbaïdjanais sur la route Kapan-Chakaten, il y a eu des problèmes de qualité de connexion Internet et de communication téléphonique. Lors de cette visite, le bureau du Défenseur des droits de l'homme a eu l'occasion de confirmer ce problème.

Il est évident pour le Défenseur des droits de l'homme que par le barrage des routes, les autorités azerbaïdjanaises mènent une politique ciblée d'isolement des communautés civiles de l'Arménie et de problèmes humanitaires. A Syunik, sur la route de Goris-Kapan, le soi-disant contrôle azerbaïdjanais aux frontières et aux douanes annoncées le 11 et 12 novembre 2021 n'a rien à voir avec ses vrais objectifs.

Les autorités locales, telles que les forces armées de l'Arménie et les troupes frontalières du Service de sécurité national, utilisent les ressources locales pour aider les personnes. Cela a également été noté par les résidents.

L'itinéraire par une voiture "UAZ" menant de Kapan à Chakaten a été fait 3 fois par jour par une route alternative difficile à franchir et une fois par jour pour aller à Meghri

Mais la question ici est complètement différente. Peu importe le soutien des autorités locales, par exemple, ils n'abordent pas objectivement la question des violations massives des droits causées par les actions illégales des autorités azerbaïdjanaises et de leurs forces armées (par exemple, la sécurité, le rétablissement d'une vie normale, etc.).

Par conséquent, la solution est très claire : les forces militaires et autres azerbaïdjanaises ne devraient pas se trouver à proximité de nos communautés ou sur les routes entre les communautés, une zone de sécurité démilitarisée devrait être créée. C'est le chemin à emprunter pour rétablir les droits du peuple arménien.

Personne n'a le droit d'ignorer les droits de l'homme et les questions humanitaires dans le processus de délimitation des frontières.

Le Défenseur des droits de l'homme soumettra des rapports spéciaux à ce sujet aux organisations internationales compétentes, ainsi qu'aux autorités de la République d'Arménie et aux ONG.

**M. Arman Tatoyan**

**Le défenseur des droits humains d'Arménie**



السكان مع مناقشات جرت ،سيونيك مقاطعة وفي سيونك؛ مقاطعة في وتساف هاند ونركين سراشين قرى في الحقائق لتقصي بأنشطة اليوم قمنا وقد الحدود على الرقابة وإقامة ،شاكاتين - كابان طريق على الطريق الأذربيجانية المسلحة القوات لإغلاق نتيجة الإنسان لحقوق وانتهاكات قضايا وسجلت قانوني أساس أي لها ليس التي ،الأذربيجانية والجمارك

في 50 بنسبة إنتاجه خفض إلى ،كابان مدينة وفي المجاورة القرى في منتجاته باع الذي ،تساف قرية في الخبز مصنع اضطر ،الخصوص وجه وعلى الأسماك تربية في مشاكل هناك كانت ،أخرى حالة وفي .الموظفين مرتبات في مشاكل هناك كانت ،لذلك ونتيجة المائة؛

القانونية غير الأذربيجانية للأعمال نتيجة جسيمة اقتصادية خسائر من الناس ويعاني ،انتهكت قد العمال وحقوق الاقتصادية الحقوق أن أي

،المجتمعات هذه في أيضا يعيشون والمعوقين السن كبار كون بسبب المسألة هذه وتتفاقم الطارئة؛ الطبية الرعاية في للحق انتهاك حالات أيضا وهناك ،الحاجة حالة وفي ،بسرعة الأدوية وتوفير ،عاجلة استجابة صحتها تتطلب التي

لا ولكن ، (ممرضة لديها قرية كل) ممرضة مع المرضى خارج للمرضى طبية رعاية مركز لديه شيكا هوغ أن من الرغم على .بسرعة المستشفى دخول مغري خلال من كابان إلى للوصول ،ساعات 3-3.5 للسفر لديهم الناس . الطبية للرعاية الخطيرة القضايا حل يمكن

-كابان في الدم تخثر لاختبار الخضوع إلى اضطر بينما ،يريفان في للقلب منتظم لفحص الخضوع إلى القرى إحدى سكان أحد اضطر ،المثال سبيل فعلى إلى يقدم أن واحد متقاعد يستطيع لا ،هاند نيركين وفي .الآن بعد للبحث الذهاب يمكنهم لا الطريق بسبب ولكن ،العين فحص ،أخرى حالة وفي الإعاقات لتحديد عملية لبدء المتحدة الاجتماعية الخدمة

حيث بوحشية هاند نيركين أطفال حقوق وتنتهك ،سراشين في هاند نيركين بمدرسة الملحقين للأطفال التعليمية بالحقوق تتعلق قضايا نشأت وقد للأطفال الفضلى الاهتمام تعطل وقد.متر بعد على المدرسة من مئات بضع بعد على الأذربيجانية المسلحة القوات تنتشر

الأسر؛ انفصلت فقد ،(كافة التضاريس ذات المركبات أو غير الرباعي الدفع سيارات) الخفيفة الركاب لسيارات سالك غير البديل الطريق أن إلى ونظرا أو آباءها تاركة ،للعمل المدينة إلى الوصول صعوبة بسبب كابان في شقق استئجار إلى الشابة الأسر تضطر ،المثال سبيل على ،وشاكاتين شيكا هوغ ففي أسرهم وإلى أحفادهم رؤية في فرصتهم من الناس حرم ،هانت ونركين سيرشين وفي .القرية في سنا الأكبر أقاربها

والاتصال بالإنترنت بالاتصال تتعلق مشاكل هناك كانت ،شاكاتين - كابان طريق إلى أذربيجانيين مسلحين ضباط وصول منذ أنه أيضا السكان وأبلغ ذلك إلى للاطمئنان فرصة أيضا الدفاع مكتب أتاحت ،الزيارة وخلال .الهاتفي

للعزلة الأهداف محددة سياسة الواقع في تنتهج الأذربيجانية السلطات أن أرمينيا جمهورية في الإنسان حقوق عن للمدافعين بالنسبة الواضح ومن مراقبة يسمى لما علاقة لا ،2021 سيونك في كابان غوريس إلى الطريق في .أرمينيا جمهورية في المدنية بالمستوطنات المتعلقة الإنسانية والمشاكل بأهدافها نوفمبر 15 من اعتبارا شاكاتين-كابان طريق وعلى نوفمبر 11 في المعلنة والجمارك الحدود

لمساعدة تدابير باتخاذ ،"الوطني الأمن" ل التابعين الحدود حرس وضباط أرمينيا لجمهورية التابعة المسلحة القوات عن فضلا ،المحلية الهيئات وتقوم UAZ " سيارة بواسطة الطريق على اليوم في مرات 3 كابان إلى شاكاتين من يمر الثابت بديل طريق تعريف تم كما .السكان أيضا ذلك ويلاحظ .الناس مغري إلى المؤدي الطريق اليوم في واحدة مرة وكذلك "

الجماعية الانتهاكات مسألة بموضوعية تحل لا فإنها ،المثال سبيل على ،المحلية الهيئات دعم أهمية كانت ومهما .تماما مختلف السؤال ولكن (ذلك إلى وما ،للناس الطبيعية الحياة واستعادة ،الأمن مثل) المسلحون وخدمها الأذربيجانية السلطات أثارها التي للحقوق

يجب بل ،المحلية المجتمعات بين الطرق على أو الحي في غيرهم أو المسلحون الأذربيجانيون الخدم يكون أن ينبغي لا إذ :واضح مخرجه فإن ،ولذلك أرمينيا الجمهورية سكان حقوق لاستعادة الطريقة هي هذه .دافئة أمنية منطقة إنشاء

الحدود تحديد عملية في الإنسانية والقضايا الإنسان حقوق قضايا يتجاهل أن لأحد يحق ولا

أرمينيا جمهورية هيئات إلى وكذلك، الصلة ذات الدولية المؤسسات إلى الموضوع هذا عن خاصة تقارير الإنسان حقوق عن المدافع وسيقدم  
الحكومية غير والمنظمات

أرمينيا في الإنسان حقوق عن مدافع  
طاطويان أرمان